

1929 sont une véritable mine d'exemples intéressants qui démontrent que nous sommes dans l'Amérique Latine encore loin d'une tactique communiste.

La lettre ouverte n'a pas fait cet examen, pour en tirer les leçons pratiques. Et, par cela, elle n'a pas donné une caractéristique de l'opportunisme dans une partie de l'Amérique Latine. Sans doute, il y a une caractéristique générale mondiale de l'opportunisme ; et il est facile de trouver certains traits communs de la déviation de droite dans tous les partis de l'IC. Mais les formes et les moments dans lesquels le opportunisme se masque ou se démasque sont différents, dans le parti de l'Amérique Latine l'opportunisme ne montre pas toujours son véritable visage et nous assistons maintes fois à des manifestations d'un opportunisme droitier spécifiquement latino-américain qui se masque de phrases très gauchistes, d'origine anarcho-syndicaliste et qui est sectaire et poltron. Si le parti de l'Uruguay devant la menace de la réaction lance le mot d'ordre de la grève générale indéterminée (sic) sans rien faire pour préparer et organiser la mobilisation des masses en partant des répercussions de la crise économique-politique dont la menace fasciste est une conséquence, il démontre de ne pas avoir compris les avertissements du X-e Plénum, et même être encore loin de la compréhension de la tactique léniniste. Est-ce que ces camarades sont sur la ligne d'un « nouveau cours » ? Peut-être le croient ils parce que ce « nouveau cours » n'a pas été éclairci. En réalité ils sont encore sur une vieille ligne opportuniste-anarcho-syndicaliste. Dans le Parti de l'Argentine, comme nous le verrons, malgré le tapage sur le « nouveau cours » nous sommes restés sur la même ligne du « vieux cours ». La lettre ouverte n'a pas donné la clé pour démasquer l'opportunisme latino-américain sur le terrain des tâches concrètes, à notre avis, la cause en est dans la tendance à répéter des formules générales et dans un certain mépris pour le « petit travail » sans lequel on ne peut aboutir à la conquête des masses.

Par exemple, que dans l'appel du Secrétariat S-A. pour la manifestation du 23.08.1929 il n'y avait pas de mots d'ordre particuliers. C'est symptomatique. D'autre part, un fait toujours dans l'AL un abusé des mots d'ordre de grève générale, vieille habitude anarcho-syndicaliste. Ces grèves générales sont presque toujours une facilité. Pour cela les masses s'habituent à ce bruit de mots d'ordre « très rouges » et elles ne gagnent pas la capacité de mesurer le degré des efforts toujours plus grands qu'elles doivent accomplir pour arriver à la mobilisation générale de leurs forces.

Il nous semble qu'on n'a pas compris dans la lettre ouverte la signification de la grève politique de masse. C'est justement cette incompréhension